

Jésus, notre pourvoyeur et notre soutien

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : He 1.3; Col 1.16, 17; Jb 42; Mt 5.45; 6:25-34; 10.28.

Verset à mémoriser : « *Mon Dieu comblera tons vos besoins selon sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ.* » (Ph 4.19)

Dieu soutient la création d'une manière si régulière que l'univers est parfois comparé à une machine qu'il aurait laissée fonctionner toute seule.

Image plus juste que celle d'une machine, la création ressemble à un instrument de musique dont Dieu se sert pour produire la « mélodie » souhaitée. Il s'implique constamment pour soutenir ce qu'il a créé.

Rien, dans l'univers, n'existe indépendamment du Seigneur. Il a créé tout ce qui existe. « *Tout a été créé par lui ; rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui.* » (Jn 1.3, La Bible du Semeur) Ainsi, c'est lui qui soutient toutes choses. Plus étonnant encore, celui qui a créé et qui soutient toutes choses est celui qui a été crucifié pour nous.

« *L'apôtre Paul, guidé par le Saint-Esprit, déclare à propos du Christ que " tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui " (Colossiens 1.16;17). La main qui soutient les mondes dans l'espace, qui maintient dans un ordre parfait, dans une activité incessante toutes choses à travers l'univers est celle de Jésus cloué pour nous sur la croix; » - Ellen WHITE, Éducation, « Science et Bible », p. 149.*

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 février.

Celui qui soutient

Lisez He 1.3 ; Col 1.16, 17; **Quel est le rôle de Jésus dans le bon fonctionnement de l'univers ?**

Ces textes impliquent que Jésus continue de soutenir par sa puissance l'existence de l'univers. Celui-ci n'est pas indépendant; son existence dépend de la volonté divine constamment à l'œuvre. Cette notion réfute le déisme, philosophie qui enseigne que Dieu a créé le monde de façon à ce que celui-ci fonctionne par lui-même, le laissant évoluer sans intervention de sa part. La Bible contredit cette théorie.

Mais Dieu n'est pas non plus à l'intérieur de la création, la recréant constamment, comme l'affirment les fausses théories du panthéisme (ou Dieu et l'univers sont une même chose) ou du panenthéisme (ou Dieu habite l'univers comme si celui-ci était son propre corps). Dieu ne dépend en aucune façon de l'univers. Il est distinct de lui. Il a existé et continue d'exister indépendamment de lui. C'est l'univers qui dépend de Dieu et non l'inverse.

Lisez 1 Co 8.6; Ac 17:28. **Comment Paul décrit-il notre relation avec Jésus?**

Nous dépendons de la puissance de Dieu qui nous soutient à chaque instant, chaque jour. C'est grâce à son amour que nous continuons d'exister, qu'il nous est possible d'agir et d'établir des relations. C'est particulièrement vrai pour ceux qui ont consacré leur vie à Dieu et qui sont, comme le décrit Paul, « en Christ » (2 Co 5.17 ; Ep 2.10 ; Notez les références à la création dans ces textes). Il est à noter que même ceux qui rejettent le salut dépendent néanmoins de la puissance de Dieu pour rester en vie. Daniel en a fait état de façon poignante au roi Belshatsar en lui disant : « *Tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies* » (Dn 5.23).

Avec tout cela à l'esprit, comment comprendre la notion bien réelle du libre arbitre ? Pourquoi ces éléments au sujet de notre existence sont-ils essentiels notre foi ?

LUNDI 18 février

Un pourvoyeur généreux

Gn 1.29, 30 montre que lorsque Dieu a créé les premiers êtres vivants, il a pourvu à leur nourriture. Herbes, fruits et graines formaient la nourriture choisie par Dieu aussi bien pour les hommes que pour les animaux. Il n'est nullement fait allusion à la prédation ou à la compétition pour obtenir de la nourriture. Notre généreux pourvoyeur avait prévu une nourriture abondante pour tous sans qu'il soit nécessaire de recourir à la violence.

Quel contraste avec les modèles d'existence courants proposés par la théorie de l'évolution! Cette dernière enseigne que la vie humaine - en fait, toute vie - n'existe que grâce à un processus de prédation particulièrement violent et à la survie du plus fort. Les premiers chapitres de la Genèse ne nous apprennent rien de tout cela. Au contraire, ils révèlent un monde qui dès le départ, était un véritable paradis. C'est pourquoi, quand le Seigneur eut achevé de le créer, il prononça ces mots rapportés dans la Bible: « *Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait: c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : le sixième jour.* » (Gn 1.31)

Lisez Gn 2.8, 9. Qu'indique ce passage sur le soin pris par Dieu pour procurer à Adam et Ève ce dont ils avaient besoin ?

Nous avons déjà constaté que Dieu avait pourvu à la nourriture pour toutes ses créatures, y compris les êtres humains. Ici, on le voit aller plus loin dans son dessein. Non seulement il a prévu de la nourriture en abondance sur la terre entière, mais il a préparé un jardin particulier pour Adam et Ève, avec des arbres « *agréables à voir et bons pour la nourriture* » (Gn 2.9. Le jardin, avec sa beauté et sa variété de nourriture, était la garantie de la grâce, et de l'amour généreux de Dieu. C'était un cadeau de grâce, Adam et Ève n'avaient rien fait pour le mériter. Il leur était simplement offert gratuitement et à profusion.

Comme nous l'avons remarqué dans une des leçons précédentes, nous sommes loin de la création originelle. Notre monde a été vraiment abimé. Rien ne semble avoir été épargné sur terre. Pourtant, malgré ces destructions, l'amour de Dieu se révèle avec puissance.

« *La nature est puissante, mais le Dieu de la nature possède une puissance infinie. Ses œuvres témoignent de son caractère. Ceux qui se le représentent grâce à l'œuvre de ses mains, et non à l'aide de suppositions émanant de grands hommes, verront sa présence en toutes choses.* » - Ellen WHITE, The Signs of the Times, 13 Mars 1884. Observez la nature : comment se révèle « sa présence en toutes choses » ?

MARDI 19 février

Les catastrophes naturelles

Il est certain que l'une des grandes questions à laquelle tous les croyants en un Dieu d'amour sont confrontés est le problème du mal - non pas seulement du mal causé à l'être humain, mais aussi ce qu'on appelle les catastrophes naturelles. Nous voulons parler des maux qui surviennent dans la nature (inondations, ouragans, sécheresses, tremblements de terre, etc.) et qui sont sources de tant de douleurs et de souffrances, non seulement pour les hommes, mais aussi pour les animaux.

Comment être à même de comprendre ces maux ? En effet, si Dieu a tout pouvoir sur la création, pourquoi surviennent-ils ?

L'un des premiers livres de la Bible est celui de Job. Ces questions (et d'autres) sont devenues pour lui une réalité bien trop douloureuse (voir la leçon quatre).

Lisez Jb 42. Quelles réponses ce chapitre nous apporte-t-il ? Et quelles questions restent en suspens ?

Celui qui lit le livre de Job se retrouve sans doute avec davantage de questions que de réponses. Ce livre révèle d'importantes vérités sur le grand conflit cosmique (voir aussi Ap 12.12), nous offrant une base de départ importante pour commencer à comprendre l'existence du mal. Le scénario du grand conflit cosmique, cependant, n'explique pas chaque situation malheureuse. En un sens, expliquer le mal reviendrait à le justifier, ce qu'on ne peut faire en aucun cas. Le grand conflit cosmique révèle les grandes questions en jeu soulevées par le mal ; mais il ne nous indique pas grand-chose, ou même rien, sur le mal dans ses manifestations particulières.

Job ne comprenait pas, pas plus que nous ne comprendrions si nous devons affronter des pertes aussi terribles. Même si Dieu s'est adressé à Job, il n'a pas fourni de réponses à ses questions, pas plus qu'il n'a expliqué la cause de ce qui s'était passé. Il s'est contenté de rappeler à Job que certaines choses dépassaient son entendement et que celui-ci devait lui faire confiance, ce qu'il a fait. Notre expérience est souvent similaire ; nous n'avons pas toujours la réponse à nos questions. Mais l'histoire de Job donne néanmoins un aperçu intéressant sur la nature du mal et montre que Dieu a conscience des combats qui sont les nôtres.

Revoyez l'introduction au sabbat et la citation d'Ellen White. Savoir que Dieu a aussi souffert du mal nous encourage-t-il à mieux comprendre ce problème ?

Comment Dieu gouverne-t-il une création abimée ?

Lisez Mt 5.45; Ps 65.10, 11. **Comment Dieu intervient-il dans la création pour maintenir en vie ses créatures? Qu'apprend-on sur l'intérêt de Dieu porte à l'univers créé?**

La lumière du soleil et la pluie nous sont familiers et les scientifiques savent expliquer comment ils se produisent. La science, cependant, n'explique pas tout. D'un rayon qui nous échappe, Dieu est en action pour fournir à ses créatures ce dont elles ont besoin. Même si nous ne comprenons pas ses voies, nous sommes conscients de son contrôle sur toutes choses. Comme un musicien très doué joue de son instrument et produit une mélodie si belle que nous prêtons attention à la musique plutôt qu'à l'instrumentiste, Dieu veille à l'ordonnement de la création, de telle manière que nous en voyons le résultat ordonné et que nous sommes principalement impressionnés par la majesté de la création. Nous n'avons peut-être pas conscience de la présence invisible de Dieu, organisant les événements selon sa volonté, s'assurant que « *tout coopère pour le bien de ceux qui* » l'aiment (Rm 8.28).

A quel élément naturel les textes suivants font-ils allusion? Gn 8.1 ; Ex 10.13; Nb 11.31.

Le vent est un phénomène courant, dont on connaît généralement la cause. Mais dans ces textes, c'est en des circonstances spéciales qu'il s'est produit. On pourrait parler de « vents providentiels ». Ils se sont manifestés en des temps et lieux particuliers, accomplissant des objectifs spécifiques. Même s'ils semblaient survenir de manière « naturelle », une cause invisible accomplissait ses desseins selon sa volonté propre, utilisant pour y parvenir des éléments du monde qu'elle avait créés.

Il est rapporté, dans 2 R 20.9-11, l'un des miracles les plus étonnants de la Bible. La relation entre le soleil, la terre et la longueur du jour semble être l'un des aspects les plus stables et les plus prévisibles de l'expérience humaine. Imaginez la réaction de la communauté scientifique si un événement semblable se produisait de nos jours ! Et pourtant, ne faut-il pas se demander: « *Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part du SEIGNEUR?* » (Gn 18.14). Ce miracle, et d'autres encore, montre que de nombreux phénomènes de la création, ou des interventions de Dieu dans celle-ci, dépassent largement notre entendement. C'est pourquoi il est nécessaire de connaître Dieu personnellement et de prendre conscience par nous-mêmes de la réalité de son amour. Ainsi, nous apprendrons à lui faire confiance, malgré tout ce qui échappe à notre compréhension.

Comment Dieu répond aux besoins d'une création abimée

« Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » (Mt 6.26)

Même lorsqu'Adam et Ève ont péché et qu'ils ne pouvaient plus vivre dans le jardin, Dieu a pourvu à leurs besoins immédiats (Gn 3.21). Le péché a fait apparaître un besoin, celui de vêtements. Adam et Ève ont cherché à se vêtir par eux-mêmes, mais les feuilles de vigne ne leur ont guère suffi. Il fallait quelque chose de plus efficace : Dieu a fourni cela sous la forme de peaux. (Nous réfléchissons davantage au sens de ce vêtement dans une autre leçon). Un point à souligner : Dieu a veillé à ce qu'Adam et Ève ne manquent de rien, alors même qu'ils avaient péché. C'est là un nouvel exemple de la grâce divine qui veille sur nous malgré notre absence de mérite.

Lisez Mt 6:25-34. Quel message essentiel Jésus nous délivre-t-il dans ce texte ? Comment le comprendre alors qu'épreuves et tragédies surviennent dans la vie de tant de gens ?

Ce sont là des paroles réconfortantes. Il faut nous y accrocher de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, particulièrement dans les périodes de grande souffrance, de perte ou de besoin. Ce ne sont ni les lis ni les oiseaux qui sont morts pour nous, mais Jésus. Ayons la certitude de son amour pour nous, quel que soient les événements. Pourtant, comme nous le savons tous, certaines circonstances sont particulièrement éprouvantes. Il y a autour de nous des famines, des sécheresses, des inondations, des épidémies et la mort; les chrétiens non plus ne sont pas épargnés par de telles tragédies.

Dieu n'a pas promis à son peuple de vivre dans le luxe et sans souffrance, mais il promet de veiller à nos besoins et de nous fortifier pour être à même d'affronter les épreuves. Il n'est pas possible d'oublier l'existence du grand conflit cosmique, ni le fait que nous vivons dans un monde déchu.

Lisez Mt 10.28. Ce verset, en relation avec les versets d'aujourd'hui, nous encourage-t-il à mieux affronter les dures réalités de notre quotidien ?

Pour aller plus loin: *« Et pourtant, bien des savants croient que Dieu est emprisonné par ses propres lois et prétendent tout expliquer, jusqu'à l'opération de son Esprit sur le cœur humain. C'est au point qu'ils en perdent le respect de son nom et la crainte de sa puissance. Ne comprenant pas ses lois ni sa faculté illimitée d'accomplir par elles ses desseins, on nie le surnaturel. On appelle "lois naturelles" ce qu'on est parvenu à découvrir des lois régissant le monde physique. Mais combien est limitée notre connaissance de ces lois ! Et quel mortel aura jamais la moindre notion de l'immensité du champ d'opérations du Créateur dans les limites de ses propres lois? »* - Ellen WHITE, Patriarches et prophètes, « La semaine primitive », p. 91.

Voir également, du même auteur, Testimonial for the Church, « Les lois de la nature », vol. 3, p. 308-310.

A méditer

- **Étudiez attentivement la citation d'Ellen White ci-dessus. Que dit-elle? De nombreux scientifiques, aujourd'hui, n'agissent-ils pas exactement de cette façon ?**
- **La science moderne, de nos jours, explique beaucoup mieux, à partir des éléments naturels, pourquoi certaines choses se produisent ou ne se produisent pas. Il n'y a rien à redire aux « phénomènes naturels » ou aux « lois naturelles » ; ce qui pose problème, c'est l'idée qu'il n'existe rien d'autres que ces phénomènes ou lois et évidemment pas de forces naturelles. Pourquoi cet a priori pose-t-il problème? Pourquoi est-il un non-sens, au regard de la logique (posez-vous la question : « Quelles sont les origines de telles lois ? ») et pourquoi est-il contraire aux enseignements les plus fondamentales de la Bible ?**
- **Pour décrire les interactions de Dieu avec la création, n'est-il pas plus juste de comparer celle-ci à un instrument de musique plutôt qu'à une machine ?**
- **Citez d'autres exemples bibliques où l'on voit Dieu provoquer des événements particuliers qui pourraient être considérés comme des « phénomènes naturels » ? Voyez, par exemple, 1 R 19.11, 12.**